

ces ne leur seraient transmises que quand le parti conservateur serait revenu au pouvoir dans les provinces de l'Ouest.

En ce qui concerne les engagements pris par le leader du parti conservateur durant la campagne de 1911, j'aimerais aussi à citer ce qu'il a dit à Battleford, afin de montrer son manque de sincérité. Voici ce qu'il a dit:

Si c'est la volonté du peuple canadien de m'imposer la grande responsabilité d'être appelé à constituer un Gouvernement, après que ce Gouvernement aura été constitué la politique que je vous ai exposée sera mise en vigueur par ce Gouvernement, ainsi que je vous l'ai dit, ou bien alors l'un des membres de ce Gouvernement dira adieu à la vie publique.

Ce sont là des déclarations très explicites et très importantes. J'ai toujours eu une très haute opinion du leader de l'opposition de ce temps-là. J'ai cru qu'il était sincère dans son attitude sur les questions publiques. Je n'étais pas un partisan à l'esprit tellement étroit pour croire que si on le choisissait pour diriger un gouvernement en ce pays, il ferait défaut à ses promesses. Mon opinion était qu'il donnerait suite à ses promesses à la première occasion. Au lieu de cela, le premier ministre de ce pays s'écarte de la politique qui était la sienne en 1905 et en 1911, parce que nous voyons que quand les frontières du Manitoba furent reculées, l'idée de donner aux provinces leurs ressources naturelles fut dans une plus ou moins grande mesure abandonnée. Mais dès le commencement de la session de 1911, le premier ministre fut interrogé par l'honorable représentant de Régina (M. Martin) au sujet de tout cela, et il m'a semblé qu'il était alors toujours d'avis que les provinces devaient avoir l'empire de leurs ressources naturelles. Voici quelles furent les questions posées par l'honorable représentant de Régina, et les réponses données par le présent ministre:

M. MARTIN (Régina):

1. Le gouvernement sait-il que, durant la dernière campagne électorale, le premier ministre actuel a promis de favoriser la politique du transfert aux provinces de l'Ouest de leurs ressources naturelles?

2. Dans l'affirmative, quelles mesures le gouvernement entend-il prendre afin de donner suite à cette promesse?

M. BORDEN:

1. Oui.

2. Les mesures seront annoncées en Chambre en temps et lieu.

Le présent parlement marche rapidement vers son expiration, et il serait grandement temps que le premier ministre voulût bien nous dire si c'est son intention de donner suite à la politique qu'il a annoncée en 1911, politique qu'il appuyait alors dans

[M. Buchanan.]

les provinces de l'Ouest et qu'il a déclaré sans ambages vouloir mettre à exécution à la première occasion. J'aimerais faire remarquer au premier ministre—je n'affirme pas, certes, qu'il est l'instigateur des actions de ses partisans dans l'Ouest du Canada—que dans les élections générales provinciales qui ont eu lieu depuis que le présent Gouvernement a pris le pouvoir, l'une dans la Saskatchewan et l'autre dans l'Alberta, l'argument fut invoqué par les leaders du parti conservateur, et aussi dans les journaux ministériels, que ces provinces ne devaient pas s'attendre à obtenir l'empire de leurs ressources naturelles tant que le parti conservateur ne reviendrait pas au pouvoir dans ces provinces. Je ne me rappelle pas que le premier ministre ait jamais fait semblable stipulation, mais c'est là l'argument qui a été invoqué dans les occasions dont je viens de parler. Et on a fait miroiter cela en guise d'appât aux électeurs de ces provinces en violation directe de cette partie du programme de Halifax opposée à la corruption électorale. L'argument a été invoqué dans les mêmes intentions que si celui qui l'invoquait était allé offrir de l'argent pour corrompre des électeurs. Ils ont dit au peuple qu'il n'aurait pas la jouissance de ses ressources naturelles, bien qu'on lui en eût fait la promesse, tant qu'il ne ferait pas revenir les conservateurs au pouvoir dans l'Alberta et la Saskatchewan. Le premier ministre, avec l'idéal élevé qu'on lui connaît sur les questions publiques et auquel il a donné expression, devrait prendre bonne note de ces faits. J'attire son attention sur ces arguments que ses partisans ne se font pas faute d'invoquer dans l'Ouest du Canada.

Je suis devenu un admirateur de l'indépendance de mon collègue de la province d'Alberta, l'honorable représentant de Calgary (M. Bennett). Il représente un certain type de sentiment courant dans l'Ouest, où la franchise marche de pair avec l'indépendance. Je me rappelle avoir lu et fort remarqué les remarques faites par l'honorable représentant de Calgary à l'occasion de la réunion annuelle de ses électeurs qu'il a l'habitude de convoquer. Et c'est là une excellente idée. Le député rassemble ses électeurs, et ils remplissent la plus grande salle de Calgary, et il leur fait un exposé du travail de la session et du programme exécuté par le gouvernement. Naturellement, comme ce sujet des ressources naturelles est vital pour l'Ouest, par suite de la promesse faite